

être question de réformer, de démocratiser l'appareil d'état, alors que "le scandale des bordels de Lyon" avait montré que la

pègre arriviste s'était rassemblée autour du pouvoir pour mieux s'en partager les miettes. Seule, la mobilisation des travailleurs abattra cet état.

Franco dresse les potences,

La dictature franquiste agonise: sa fin approchant, elle n'en est plus dangereuse. Des secteurs de plus en plus larges de la bourgeoisie espagnole comprennent que la dictature ne sert plus bien leurs intérêts. Plus la chute de Franco sera tardive, plus elle sera dure pour la bourgeoisie. Mais celle-ci est incapable de prendre l'initiative, consciente qu'elle est que toute concession, même limitée, aux revendications des masses, peut mettre le feu aux poudres. Le problème est plus aigu encore après l'exécution de Carrero Blanco, "dolphin" de Franco.

Face à la montée des luttes ouvrières, et notamment en Euskadi, la dictature répond par la répression: en Avril, l'état d'exception est proclamé en Euskadi. Aux assassinats, aux arrestations et tortures perpétrés par la police franquiste, vient s'ajouter le terrorisme des bandes fascistes, polices parallèles opérant même en France sans que Ponia ne s'en offusquetellement, lui si prompt à coopérer avec la police de Franco et à lui remettre des "prisonniers".

L'état d'exception a pour but de préparer le terrain à l'assassinat de militants révolutionnaires. Au mois d'Aout, le "décret loi anti-terroriste" étend l'état d'exception à tout le pays. Se croyant parée, la dictature passe à l'offensive: le 28 Aout s'ouvre le procès de Garmendia et Otaegui. Aussitôt, la grève générale est proclamée en Euskadi par les commissions ouvrières,

Giscard se tait !

les organisations ouvrières et révolutionnaires. Comme celle du II Juin, la grève générale des 28 et 29 Aout est, malgré la répression (un manifestant sera tué, des centaines arrêtés) un énorme succès. Partout dans le monde, la mobilisation se développe pour sauver les Basques condamnés à mort. Seuls, des gouvernements européens, Giscard et Cie se taisent: ces messieurs si vigilants à dénoncer les dangers de dictature au Portugal n'ont pas un mot pour les Basques! Qui se ressemble.....! En Euskadi, la nouvelle grève générale des 11 et 12 septembre est encore un succès. Face au mouvement de solidarité internationale, face à la classe ouvrière basque dressée, Franco doit accepter la révision du procès. Mais la dictature ne fait que changer de proie: le 12 septembre, 3 militants maoïstes du FRAP sont condamnés à mort! Et les procès contre Eva Forest, Antonio Duran et Behotegui vont s'ouvrir d'un moment à l'autre. Seule une puissante mobilisation populaire soutenue par un mouvement international de solidarité peut faire échec à la terreur fasciste!

FRANCO NE DOIT PLUS COMMETTRE UN SEUL CRIME!



• José Antonio Garmendia



• Angel Otaegui

CHILI

11 septembre 73
11 septembre 75

Il y a deux ans, les militaires les "plus démocratiques du monde" prenaient le pouvoir au Chili et instauraient un régime de terreur.

- le taux d'inflation dépasse 600%
- 14% de la population est au chômage
- les salaires sont fixés par décret à un niveau dérisoire, alors que les prix sont libres (5000% d'augmentation sur le prix des médicaments!!!!!!)
- plus de 8000 prisonniers sont toujours entassés et torturés .

Voilà le sinistre bilan. Notre solidarité envers le peuple chilien ne doit pas se relâcher.